



Date de publication : 26/10/2023

Écrit par Valérie Hernandez

Sororité et féminisme : la déferlante du nouveau cinéma catalan



Sororité, collaboration, entraide et prise de pouvoir dans les instances de financement : les réalisatrices catalanes pratiquent un cinéma collaboratif, loin de toute concurrence, joyeux et engagé, qui est en train d'exploser au niveau international. A Cinemed, un débat passionnant a réuni une dizaine des ces

femmes dont Carla Simón qui a obtenu l'Ours d'or à Berlin pour son film « Nos Soleils » (à gauche sur la photo).

A Barcelone, on peut visiter l'impressionnant [Ca la dona](#), cet espace de rencontre féministe qui possède un centre de documentation et accueille un fonds d'archives de 75 mètres linéaires constitué des fonds des groupes féministes catalans. Le soir devant l'Ajuntament de ville, non loin des Ramblas, chaque grand sujet d'actualité, réunit de jeunes féministes ardentes qu'on entend de loin. Et surtout, en 2022, il y a eu cette loi exemplaire sur le consentement dite la loi « *de oui c'est oui* ».

L'Espagne est à l'avant-garde des mouvements féministes en Europe. Et les cinéastes incarnent ces combats voire les précèdent. En 2003, [Icíar Bollaín](#) avec son film « *Ne dis-rien* » a marqué les esprits et ouvert la voie à une mutation décisive dans le domaine des violences conjugales en Espagne. Venue l'an dernier au Cinemed, elle a contribué à éveiller la curiosité de l'équipe du festival montpelliérain qui prenait acte de cette émergence particulière. Le film « *Creatura* » d'Elena Martín - premier long métrage de cette cinéaste espagnole, qui décrit la relation de Mila et de son compagnon, dont les disputes vont lui faire revivre un passé enfoui - a été présenté à la dernière Quinzaine des cinéastes de Cannes et fait partie de la compétition en long métrage de Cinemed 2023. Il a été élu comme meilleur film européen par le Label Europa Cinéma.

<https://youtu.be/VJiO1bri7kc?si=deuidXkFZ9JbJpGV>



Tandis que « Nos soleils » de Carla Simón recevait en 2022 l'Ours d'or à Berlin. Il a été le premier film en langue catalane à recevoir cette distinction internationale. Une merveille.

<https://youtu.be/CQId56dN6ZY?si=NAKxuE17QQXbZAYv>



Un autre film « El sostre groc » de Isabel Coixet a fait sensation à Montpellier : le témoignage de neuf anciennes élèves du théâtre de lleida qui ont parlé plainte contre leurs professeurs pour abus sexuels (photo ci-dessous). Présente aussi à Cinemed, « La Plage » de Neus Bellus a reçu 4 Gaudi, la plus haute distinction espagnole du genre.



Un cinéma de l'intime

A l'instar de la littérature, il est toujours délicat de genrer le cinéma. Mais elles le disent elles-mêmes : « *nous travaillons sur l'intime, c'est ce qui nous définit* ». Exemple, Carla Simón avec « *Été 93* », lumineuse fiction sur la solitude d'une enfant placée chez sa tante à la campagne après la mort de sa mère et dont la jeune actrice ressemble à la mythique Ana Torrent de « *Cria Cuervos* ». Ou « *Nos soleils* », chronique autobiographique sur la disparition de l'exploitation agricole située à la bordure d'Alcarràs, petit village de Catalogne où la famille de la cinéaste possède une exploitation de pêcheurs. Un drame réaliste, d'une sensibilité vive, interprété par des acteurs amateurs, un regard lucide porté sur ses origines, et un rare sens de la nuance « *Nous avons un sentiment d'urgence autour de thèmes actuels. Notre cinéma est un cinéma de l'immédiateté, un cinéma brut, un cinéma de l'urgence* » a confirmé sa productrice María Zamora.

Une solidarité unique

S'inscrivant dans la continuité de leurs aînées, notamment Isabel Coixet et Iciar Bollain, qui ont fondé l'Association des femmes cinéastes, c'est l'une d'entre elles, une autre camarade, la productrice Judith Colell, qui préside l'Académie du cinéma catalan depuis deux ans. Une forme de discrimination positive s'est mise en place, un écosystème plus favorable qui oriente les crédits vers les films de femmes longtemps minorisés. « *Mais la critique parle encore des films de femmes comme des petits films intimistes et fauchés, des films réalistes et peu chers* » a déploré Carla Simón.



La table ronde, assez exceptionnelle dans son genre, qui a réuni une dizaine de ces femmes du nouveau cinéma catalan a permis de voir de près la fraîcheur et la détermination de ces artistes. Elles ont constitué un groupe WhatsApp, elles s'entraident, se conseillent, se donnent à lire leurs scénarios, collaborent dans leurs montages respectifs, et partagent une bonne humeur communicative. « *On s'entend très bien*, a expliqué Carla Simón, *nous sommes des amies. Il y a une sorte de sororité et beaucoup de respect entre nous* ». « *Il y a un vivier, une spécificité catalane, une force et une confiance* » a souligné la productrice María Zamora. La plupart issues de milieux modestes ont appris le cinéma à l'université ou en allant voir des films. Dans le sillage de ces réalisatrices, des productrices comme Valérie Delpierre ou des cheffes opératrices comme Gris Jordana, présentes à Cinemed, attentionnées, les ont aidé à grandir, allant vers l'une et l'autre. Une solidarité, le secret d'une réussite. A la question posée si elles se sentent féministes en tant que réalisatrices : un certain frémissement et un grand oui collectif : "à 100% !"

La table ronde, assez exceptionnelle dans son genre, qui a réuni une dizaine de ces femmes du nouveau cinéma catalan a permis de voir de près la fraîcheur et la détermination de ces artistes. Elles ont constitué un groupe WhatsApp, elles s'entraident, se conseillent, se donnent à lire leurs scénarios, collaborent dans leurs montages respectifs, et partagent une bonne humeur communicative. « *On s'entend très bien*, a expliqué Carla Simón, *nous sommes des amies. Il y a une sorte de sororité et beaucoup de respect entre nous* ». « *Il y a un vivier, une spécificité catalane, une force et une confiance* » a souligné la productrice María Zamora. La plupart issues de milieux modestes ont appris le cinéma à l'université ou en allant voir des films. Dans le sillage de ces réalisatrices, des productrices comme Valérie Delpierre ou des cheffes opératrices comme Gris Jordana, présentes à Cinemed, attentionnées, les ont aidé à grandir, allant vers l'une et l'autre. Une solidarité, le

secret d'une réussite. A la question posée si elles se sentent féministes en tant que réalisatrices : un certain frémissement et un grand oui collectif : "à 100% !"

Rens, [ici](#).

Photos Cinemed.

Source : https://www.lokko.fr/2023/10/26/sororite-et-feminisme-la-deferlante-du-nouveau-cinema-catalan/?fbclid=IwAR1HA2cGHO893GZpPBL5q4KrizeCRA_vKzn6MaoQFwZ7xUd4_WKs-OyCQTk